

PRINCESSE MONONOKE de Hayao Miyasaki

Japon 1997 2h00

NOTES SUR LE FILM

PRÉGÉNÉRIQUE il n'y en a pas

GÉNÉRIQUE tambour

puis nuage+musique violons
arbres brume ombre animale

1Titre = sur fond brun et musique forte
musique douce guerrier (= prince **Ashitaka**)

2 l'attaque du monstre

forêt vite
perchoir échelle guetteur
quelque chose arrive « au village, prévenir la chamane » dit le héros (=prince **Ashitaka**)
« monstre » mi-courant mi-rampant (= sanglier recouvert de vers grouillants = **Nago**)
chute du guet
monstre polymorphe (= **Nago**)
héros poursuivi jusqu'au village par le monstre (= **Nago**)
combat- mort du monstre = sanglier recouvert de sortes de vers enflammés
arrivée de dame chamane pour la brûlure infligée par le monstre au héros (= prince **Ashitaka**) sort une boule des ossements du monstre

3 La chamane

honore le dieu mourant qui menace avant de mourir et répandre un liquide brun
nuit. Intérieur. chamane consulte les esprits (objets disposés sur tapis au sol) les autres l'observent silencieusement
on apprend que le jeune héros s'appelle le prince **Ashitaka**
la brûlure que lui a faite le monstre au bras est un maléfice qui entraînera tôt ou tard sa mort prédit la chamane.
il faut vaincre le maléfice
leur village (Akado ?) vit depuis 5 siècles caché
Le prince se coupe symboliquement les cheveux devant l'assemblée et part en quête : personne ne doit lui dire adieu.
musique douce. Dehors, petit matin, cependant la jeune **Kaya** lui dit adieu et lui donne une dague de pierre.

4 le voyage : les samouraïs des champs

chevauchée solitaire= musique ample violons sur son yack **Yakuru**

récit sommaire matérialisé par séquence constituée de plans rapprochés du cavalier de face avec paysage changeant pour figurer l'écoulement du temps.

traverse village incendié (fumée, cris, exactions de samouraïs, fuite éperdue des paysans)

« ça me brûle » dit **Ashitaka** en tenant son bras et il fait sanglant massacre de samouraïs.

un démon

au marché donne une pépite d'or en paiement (première intervention de femme du peuple affirmant son mécontentement devant un homme) un vieux (= **Asaïno**, le chef des Eclaireurs ?) reconnaît la valeur de l'objet et paie la femme en gardant la pépite pour lui (nouveau mécontentement de la femme qui se croit cette fois roulée par le vieux)

le vieillard (= **Asaïno**, le chef des Eclaireurs ?) remercie **Ashitaka** de les avoir défendus contre l'attaque des samouraïs des champs.

poursuit son voyage, le vieillard(= **Asaïno**, le chef des Eclaireurs ?) le guide un moment

le soir, devant un feu de camp, le vieillard (= **Asaïno**, le chef des Eclaireurs ?) prépare le dîner et admire la jolie coupe que **Ashitaka** sort de sa besace pour qu'il lui serve le riz. **Ashitaka** lui raconte son histoire : ancien peuple, les **Emishis**... l'attaque du monstre... sa quête vers la forêt sacrée à l'Ouest, la forêt du Dieu Cerf.

Départ à l'aube, brume bruit de la pluie

5le voyage : l'attaque des loups

plans alternés entre la progression de **Ashitaka** et le convoi de bœufs = alternance calme, silence et paysage, plans rapprochés sur le héros **Ashitaka** contrastant avec le fracas les couleurs des plans de l'attaque du convoi = traduit la distance qui sépare **Ashitaka** du lieu de l'attaque, plans d'ensemble.

première apparition de **Dame Eboshi** et de son contre-maître **Gonza** montre de suite son autorité (ordres catégoriques, obéissance sans discussion de **Gonza**) souci de sauver ses hommes.

attaque des loups (on comprend que ce n'est pas la première)

Moro est touché par **Gonza** mais **Dame Eboshi** tempère sa satisfaction « **Moro** est invulnérable »

plan réunissant les deux actions : débris sur l'eau, puis un mourant charrié par le courant : **Ashitaka** arrive à la rivière (annoncée précédemment par bruit de l'eau) il sauve un puis 2 hommes.

aperçoit (champ / contre-champ), caché par feuillage, sur l'autre rive, les loups au bord de l'eau et une enfant-sauvage (= **San**) buvant à la blessure du flanc de **Moro**. Puis elle se retourne, la bouche maculée de sang et regarde vers l'autre rive (l'a-t-elle aperçu ?)

détente mi-comique : apparition de « sylvains » d'abord un puis une myriade qui apparaissent et disparaissent dans un bruit de castagnettes en effrayant les blessés.

lourdement chargé d'un blessé, pénible progression à travers la forêt impénétrable, suivent les sylvains qui semblent les guider (ou les perdre ? se demande le blessé valide = **Koku** le vacher ?)

traces de la louve **Moro** et de la sauvageonne sur le sol de la forêt

papillons s'envolant

immense travelling latéral G/Droite dans la forêt jusqu'au passage d'une horde fermée par un immense cerf aux bois en bouquet : la cicatrice de **Ashitaka** entre en ébullition.

Ashitaka soulage sa douleur en plongeant sa main dans l'eau claire d'un ruisseau, et plonge sa jolie coupe pour étancher sa soif, un liquide noire s'échappe de sa cicatrice et se répand dans l'eau.

Ils poursuivent leur marche mais se sentent plus léger remarque le blessé valide (= **Koku** le vacher ?).

PRINCESSE MONONOKE de Hayao Miyasaki

Japon 1997 2h00

6 le voyage : l'arrivée aux village des forgerons.

Arrivent aux forges, puis à l'enceinte intérieure du village des forgerons.

travelling arrière sur le lac (impression d'immensité) mines de fer

Koku le vacher sauvé est accueilli avec joie, une jeune femme, **Otoki**, lui crie dessus (nouvelle scène de femme du peuple s'affirmant) générant comique et rires des villageois.

Maître Gonza intervient assez brutalement
arrivée de **Dame Eboshi** qui invite **Ashitaka**

fermeture du pont-levis de bois pour le soir

animation des rues

opposition femmes/hommes (ce sont les femmes qui soufflent dans les forges)

Dame Eboshi a recueilli dans les villes les femmes vendues, perdues, les a recueillies.

Elle a tué **Nago** le sanglier (en fait, seulement blessé donc transformé en dieu maléfique que **Ashitaka** tuera).

Brusque flash-back sans prévenir sur la charge des sangliers (=souvenir de **Ashitaka** indiqué par un gros plan sur son visage)

récit de **Dame Eboshi** en incrustation

la blessure de **Ashitaka** s'active de nouveau

Dame Eboshi l'emmène dans ses appartements privés méfiance de **Maître Gonza** (**Ashitaka** espion des samourais ?)
démonne montre sa blessure

séquence sur le dur travail nocturne des femmes à la forge

plan en plongée sur le jardin secret de **Dame Eboshi**

puis son atelier secret où l'on fabrique une nouvelle sorte d'arquebuse (celles des Chinois sont trop lourdes)

le bras d'**Ashitaka** le lance de nouveau.

puis pièce du fond, léproserie où **Dame Eboshi** a recueilli les parias

Osa une lépreuse couverte de bandelettes veut parler

Dame Eboshi et **Ashitaka** seuls : plan sur la forêt depuis l'intérieur : la nuit les oranges-outangs viennent replanter les arbres arrachés pour les mines / la sauvageonne(= **San**) serait humaine (nouveau flash-back sur elle et même procédé = souvenir de **Ashitaka**)

retour à l'intérieur : chant des femmes travaillant aux soufflets de la forge. **Ashitaka** s'essaie au soufflet de la forge : impressionne les femmes, ambiance joyeuse.

7 la sauvageonne attaque le village

plan sur l'orée de la forêt. arbres désolés. nuit. animaux perchés (rats aux yeux rouges)

Sauvageonne (= **San**) et ses loups sur un promontoire, plan du village en plongée tout en bas

Ashitaka sent la sauvageonne arriver tir des guetteurs du village

course des loups montée aux rempart de la sauvageonne masquée

corps à corps sauvageonne **Ashitaka**

discours de **Dame Eboshi** en présence des villageois

contre-plongée sur sauvageonne progressant sur les toits, poursuivi par **Ashitaka**

chute de la sauvageonne, tir des arquebusiers, **Ashitaka** prend la défense de la sauvageonne qui s'enfuit

combat au sol sauvageonne/ **Dame Eboshi** entourées des villageois.

Ashitaka, de son côté se bat contre maître **Gonza** : les serpents de haine grouillent autour de son bras.

,musique douce **Ashitaka** fend la foule pour séparer les combattantes

« la forme invisible de la haine nichée en moi » « je vais te couper le bras »

porte les deux femmes « je vais m'occuper de la fille »

perd son sang mais ouvre cependant l'énorme pont-levis de rondins

8 Ashitaka sauvé par San et le Dieu Cerf

dehors retrouve **Yakuru** son fidèle yack.

Il le chevauche avec la sauvageonne et tombe d'épuisement

les loups veulent le dévorer mais la sauvageonne les en empêche : voix caverneuse de l'immense louve qui l'appelle **San** (= première mention de son nom par **Moro** la louve)

à leur tour, les oranges-outangs assemblés autour réclament qu'on leur livre l'humain (ce sont dit **San** les sages de la forêt) : le manger leur donnera la force des humains disent-ils)

San renvoie le loup, parle au yack : présence des sylvains (=lucioles intermittentes)

San les conduit à un lac (ossements) qu'ils traversent jusqu'à une île secrète

« ça pue l'humain » dit-elle

travelling vertical (Bas/Haut) puis latéral (D/G) 6 - myriade de sylvains sur les ramures, êtres transparents devant la lune qui s'avance ????????

« Deidare ? le faiseur de ?????? » explique en contre-champ, caché par les branchages éclairé déguisé en ours (= **Asaino**, le chef des Eclaireurs et le vieillard du début ?)

plans alternés île / Eclaireurs :

brusque ouragan qui de plan en plan se propage à l'eau du lac qui ondule.

sur les pas du Grand Cerf, les fleurs poussent. Il s'avance jusqu'à **Ashitaka** sur l'île.

Gros plan ; visage, feuilles mortes tombant sur **Ashitaka** endormi.

retour aux Eclaireurs et troupeau de sangliers **Okoto** énorme sanglier blanc : le chasseurs sont découverts.

Ashitaka : cercle de lumière/contre-champ sur le cerf.

SILENCE : liquide s'échappe de sa blessure au flanc.

plans sur son réveil : végétation et lumière de printemps gazouillis cicatrice : plus de blessure.

Yakuru le lèche. le Dieu Cerf l'a sauvé

arrivée de **San** la sauvageonne « je te ramènerai à la vie » lui mâche de l'écorce et lui donne la becquée (répété plusieurs fois) filmé comme un baiser

Ashitaka donne la preuve de sa morsure par **Nago** le sanglier transformé en dieu maléfique.

arrivée d'**Okoto** (s'adresse à la sauvageonne comme la « fille de **Moro** » la louve) l'immense sanglier blanc :

très gros plan sur ses énormes narines et petite main du prince au milieu

comment lever le maléfice ?

9 Dame Eboshi part tuer le Dieu Cerf

long travelling G/D jusqu'à Dieu Cerf (SILENCE)

PRINCESSE MONONOKE de Hayao Miyasaki

Japon 1997 2h00

opposition : plan Fracas convoi attaque de **Dame Eboshi** « se trompe de cible » dit **Ashitaka**

samouraïs manipulés par **Asaïno** (= le chef des Eclaireurs et le vieillard du début ?)

Plan : les sangliers se rassemblent dans la forêt.

Plan : au village, lettre de l'empereur, le Mikado, donné par **Asaïno** (le vieillard ?) à **Dame Eboshi** : elle parle aux femmes : on ne peut compter sur les hommes, tuer le Dieu Cerf (exigence de l'empereur).

Plan : dans une grotte abritée, gros plan sur **Ashitaka** endormi chant de femme réveil **San** dort encore. douleur de son bras se lève (toujours chant) sort.

plan extérieur de la grotte sur un promontoire avec rocher le surplombant et dessus la louve veille :

« les humains et la forêt ne peuvent-ils cohabiter ? » espère **Ashitaka**

la louve l'accompagne un peu à travers la forêt / son équipement est prêt pour le départ.

donne un cadeau pour **San** (pendentif).

course de **San**

champs = fumée ??????????????, camp militaire

suivre **Okoto** ? arrivée du cadeau de **Ashitaka**

peinture de guerre des sangliers. charge avec **San** et les 2 loups

plan-raccord travelling vertical B/H jusqu'aux nuages

transition rocher, herbe pluie plan sur **San** devant champ (de face) alternance nuage beau temps orage voit attaque et feu

côté **Ashitaka**, attaque de samouraïs (contre le village des forgerons où seules les femmes sont restées donc)

plongeon dans le lac avec **Yakuru** son yack (eau très clair=on voit la partie immergée de leur corps) pour échapper

longue traversée : il atteint le village défendu tant bien que mal par les femmes

Repart à la recherche de **Dame Eboshi**, poursuivi par les samouraïs avec **Yakuru** son yack pour la prévenir du siège.

ses attaquants blessent **Yakuru** sa main s'enflamme et il coupe et découpe ses assaillants

Yakuru tient à le suivre paysage en cendres sangliers morts charnier humain et homme pleurant

Dame Eboshi « est manipulée » par **Asaïno**, le chef des Eclaireurs et le vieillard du début ? les hommes ont servi d'appâts flash-back de l'homme pleurant sur la bataille. **Ashitaka** découvre le loup blessé, il la libère menaces d'un chef (éclaireur voilé ?) mais révolte des mineurs pour sauver le loup.

loup+ **Yakuru** + **Ashitaka** course dans la forêt plan sur les arbres

pénible montée de **Yoko** le sanglier et **Moro** la louve avec **San** blessée.

orangs-outangs, invasion des rats.

sangliers combattants (maquillage) revenus du pays des morts (**San** se doute d'un piège : délire de **Yoko**=humains déguisés).

long travelling latéral GD de transition avec **Ashitaka**

retour à **Yoko** se transformant en dieu maléfique comme **Nago** au début : les mains de **San** sur son dos sont contaminées.

chevauchée de la louve **Moro** **Dame Eboshi** discours de **Ashitaka**

Asaïno, le chef des Eclaireurs attaque.

SILENCE **Ashitaka** traverse l'étang : sur l'île, **Moro** la louve est morte.

Ashitaka appelle **San** qui répond.

arrivée d'**Okoto** avec les humains déguisés en sangliers.

Sur l'île, on aperçoit le Dieu Cerf.

bataille **Moro** / **Okoto** SILENCE quand plan sur le Dieu Cerf

au fond de l'étang **Ashitaka** le cerf s'approche traverse l'étang en marchant sur l'eau.

Ashitaka arrache **San** à l'emprise de **Yoko** transformé en dieu maléfique.

Yoko le sanglier et **Moro** la louve meurent en paix.

10 Mort du Dieu Cerf et Désolation

le dieu cerf se transforme en être transparent qui grandit grandit sous les yeux de **Ashitaka** et **San** qui empêche **Dame Eboshi** de tirer l'arceuse changée en branche fleurie mais elle tire quand même.

qui ??????????, transformation en bulles noires **Dame Eboshi** s'empare de la tête.

la tête de **Moro** bouge, ??????????????????,

traversée de l'étang sous l'eau des héros de nos héros.

la forêt se détruit.

l'immense entité bouge cherchant sa tête et semant la mort de la nature sur sons passage (inversion du phénomène)

SILENCE travelling H/B (ciel)

le village assiégé (toujours SILENCE)+ marteaux

vague noire déferlant, entité se dressant, panique des assiégeants

arrivée des loups et **Ashitaka** les exhortant à la fuite les mines flambent

veut récupérer la tête le « sage » lever du soleil

11 élément de résolution

San poursuivie rattrape la boîte contenant la tête, roule

ouvre la boîte musique douce elle se couvre de tâche mais l'entité s'abaisse et reprend sa tête musique ??????????????????

se lève grogne (un peu de bleu) ??????????????????

puis retour au calme ??????????????????

la végétation repousse ??????????????????

Yakuru le yack arrive et lèche **Ashitaka** et **San** endormis sous la vigilance des loups

12 situation finale

« il est la vie même autant que la mort »

San « je ne peux pardonner ce que les humains ont fait »

Dame Eboshi « nous allons repartir de zéro »

le chef des Eclaireurs « je renonce, ce sont des sots »

plan final sur la myriade des sylvains et leur cliquetis.

PRINCESSE MONONOKE de Hayao Miyazaki

Japon 1997 2h00

CONFERENCE de Pascal VINCENT distributeur en France du cinéma classique japonais

1997 Princesse Mononoké

1943 naissance du réalisateur hayao Miyazaki

I. le cinéma japonais et le cinéma japonais d'animation après la seconde guerre mondiale

- l'occupation américaine de 46 à 53 = contrôle des studios et censure
- 4 grandes compagnies, chacune avec un grand réalisateur

A. avec Kurosawa B. avec Ozu C. avec Misogushi D. voir infra II. 1985

influence US= début de l'introduction des femmes, exportation mondiale et interdiction de l'époque XV^{ème} et XVI^{ème} siècles car idéal samourais rappelant trop celui des kamikases de la seconde guerre mondiale.

- pari risqué en 1937 pour les studios Disney de proposer un long métrage d'animation, *Blanche Neige et les Sept Nains* : immenses succès.

1. succès énorme de *Blanche Neige* au Japon après la guerre développement du cinéma d'animation=manga animé
2. succès énorme des mangas loisir n°1 au Japon

Ozamu Tesuka = inventeur du manga (mort en 1989), découpage, ... passe au Court Métrage d'animation.

- 1957 premier studio d'animation japonais équivalent aux studios Disney : la **Toé**
achat aux studios Disney de la fameuse caméra multiplane (superposition de plaques pour effet profondeur de champs)

- 1968 *Hols le prince du Soleil* de Takahata (décors de Miyasaki, l'agitateur syndicaliste gauchiste)
premier long métrage de ce studio (=se sent plus à l'aise dans les décors que les visages)

II. hayao Miyazaki et le cinéma japonais d'animation

- Miyazaki déjà fasciné par la classe ouvrière et par notamment communauté **tatara** de forgerons itinérants (comme dans la princesse Mononoké), la vie en communauté.

- cette compagnie, la Toé étant plus ou moins affiliée à la mafia japonaise, les 2 amis cinéastes, Takahata et Miyasaki, rejoignent d'abord de petits studios indépendants

1979 premier long métrage : *le château de Cagliostro*

1985 les 2 amis cinéastes, Takahata et Miyasaki, fondent les studios GIBLI (=D. du I.) à l'ambiance collégiale, à échelle humaine (trentaine de personnes)

1986 *le château dans le ciel* ➔ **suprématie des studios GIBLI au Japon.**

Guéguerre Disney / GIBLI

1997 un seul pays au monde où *Titanic* battu au box office, le Japon, par *Princesse Mononoké*.

- Les Jidai-Geki

depuis 1952 et le départ des US, retour en force des films de samourais, les Jidai-Geki, westerns ou films de cape et d'épée japonais (ayant inspiré Lucas pour sa Guerre des Etoiles) dont l'exemple le plus connu est *Les Sept Samourais* de Kurosawa dont Miyazaki est un fervent admirateur

- hayao Miyazaki et Kurosawa

Rapport de l'homme à la nature

1957 *le château de l'Araignée* de Kurosawa (reprise de MacBeth) impressionna beaucoup Miyazaki avec la forêt qui s'anime... la brume...

1958 *la forteresse cachée* de Kurosawa (qui inspira la guerre des Etoiles) avec une princesse en fuite

- hayao Miyazaki et le manichéisme des contes de fée et de Disney

le monde de hayao Miyazaki, comme celui de Kurosawa, n'est jamais manichéen.

chaque personnage a ses raisons.

- hayao Miyazaki et Joe Hisaichi

Joe Hisaichi, auteur de la musique, le plus grand compositeur de film japonais est son compère : il travaille dès l'élaboration du scénario, scène par scène : c'est une vraie collaboration.

- hayao Miyazaki et kami-gami

musée GIBLI : hayao Miyazaki a fait garder l'arbre et construire le musée autour

le kami-gami = « esprit » de l'arbre. Mythologie des esprits ancrée chez tout japonais (du Vent au Radis..)

culte des esprits et de la nature encore très vivace au Japon.

il est très impliqué dans le respect de la nature, écologie

paradoxe du Japon= individuellement très écolo et proche de la nature, sur un plan holistique, les plus gros pollueurs.

l'animisme pétrit hayao Miyazaki

foi très sincère entente homme/nature, trouver le bon équilibre, les limites.

III. hayao Miyazaki et Princesse Mononoké

- Dame Eboshi l'explique « pour que vivent les hommes »

- côté traditionnel du récit initiatique

- dialectique entre le chaos environnant et le désir de survie individuelle permet de trouver sa place, de savoir qui on est.

- extrait de Chirico, petite fille dans un parcours initiatique

chez hayao Miyazaki pour accéder à un autre monde, il y a un trajet qui permet de *passer* d'un monde à l'autre (forêt symbolique)

- hayao Miyazaki est maintenant inabordable, un « dieu vivant »

- la place qu'il donne aux femmes dans ses films est un acte politique dans un Japon largement phallocrate.